

« Tant qu'il  
y aura sur  
la terre  
ignorance et  
misère, des  
livres de la  
nature de  
celui-ci  
pourront  
ne pas être  
inutiles. »

Victor Hugo

Cie de la Jeunesse aimable

# LES MISÉRABLES



# LES MISÉRABLES

D'après : **Victor Hugo**

Texte : **Chloé Bonifay** et **Lazare Herson-Macarel**

Mise en scène : **Lazare Herson-Macarel**

Scénographie : **Margaux Nessi**

Lumière : **Jérémie Papin** assisté de **Théo Le Mentheour**

Son : **Lucas Lelièvre** assisté de **Pierre Costard**

Costumes : **Charlotte Coffinet**

Maquillage et coiffure : **Pauline Bry**

Régie générale : **Marco Benigno**

Collaboration artistique : **Chloé Bonifay** et **Philippe Canales**

Collaboration chorégraphique : **Georgia Ives**

Administration et production : **Lola Lucas** assistée de **Hugo Réauté**

Avec :

**Philippe Canales**

**Céline Chéenne**

**Emilien Diard-Detœuf**

**David Guez**

**Sophie Guibard**

**Eric Herson-Macarel**

**Karine Pédurand**

**Claire Sermonne**

**Abbes Zahmani**

Durée envisagée : **2h50**

Production : **Compagnie de la jeunesse aimable**

Coproduction : **Le Figuier blanc, Argenteuil (95), Scène Nationale de Bayonne (64), Théâtre Victor Hugo, Bagneux (92), Théâtre Jacques Carat, Cachan (94), Théâtre Edwidge Feuillère, Vesoul (70)**

Avec : **l'aide à la création de la DRAC Ile-de-France, de la DGCA et de la Région Ile-de-France.**

*La Compagnie de la jeunesse aimable est subventionnée par la DRAC Ile-de-France, le département du Val d'Oise et la ville d'Argenteuil au titre de la résidence Artiste en territoire et par la Région Ile-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle.*

Production : **Lola Lucas** - 06 22 03 74 41 et **Hugo Réauté** - 06 48 94 04 59  
- [compagnie@jeunesseaimable.com](mailto:compagnie@jeunesseaimable.com)

Diffusion : **Séverine André-Liébaud** - 06 15 01 14 75 - [scene2@acteun.com](mailto:scene2@acteun.com)

# DATES DE TOURNÉE

## Saison 2021-2022

**5 – 25 novembre 2021** : Théâtre de la Tempête, Paris

**9 – 11 décembre 2021** : Le Tangram, Scène Nationale d'Évreux (27)

**14 décembre 2021** : Théâtre de Chartres (28)

**11 janvier 2022** : Théâtre Edwidge Feuillère, Vesoul (70)

**14 janvier 2022** : Théâtre André Malraux, Chevilly-Larue (94)

**20 – 23 janvier 2022** : Théâtre Jean Arp, Clamart (92)

**27 janvier 2022** : Théâtre Victor Hugo, Bagneux (92)

**30 janvier 2022** : Le Figuier blanc, Argenteuil (95)

**2 février 2022** : Théâtre Jacques Carat, Cachan (94)

**9 – 10 février 2022** : Scène Nationale de Bayonne (64)

# LA JEUNESSE AIMABLE

La compagnie de la jeunesse aimable a été créée en 2003 alors que nous étions encore lycéens. Elle a d'abord permis les créations de plusieurs pièces de Lazare Herson-Macarel : *Igiphénie* (2003), *Je ne dors plus* (2004), *No Kind* (2005), *Paris* (2006), *Ars* (2007), et enfin *L'Enfant Meurtrier* (bourse d'encouragement du CNT, création en 2009 aux Ateliers Berthier dans le cadre du festival Impatience). C'est peu de temps après que sont créés avec les Instituts Français du Maroc les premiers spectacles adressés au jeune public, librement adaptés de l'œuvre de Charles Perrault : *Peau d'Ane* et *Le Chat Botté*.

Après quelques années sans créations, en raison de sa formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Lazare Herson-Macarel a mis en scène un triptyque autour de figures de la désobéissance et de la liberté : *Falstafe* de Valère Novarina (créé en 2014 à la Chapelle des Pénitents Blancs au Festival d'Avignon), *Cyrano* d'Edmond Rostand (créé en 2017 au théâtre Jean Vilar de Suresnes), *Galilée* de Lazare Herson-Macarel (créé en 2019 au Tangram - Scène Nationale Evreux-Louviers).

En marge de chacun de ces spectacles, la compagnie produit systématiquement une «petite forme» prévue pour se jouer en itinérance dans des lieux qui ne sont pas des théâtres. Ce seront les créations de *Comment Falstafe et le Prince inventèrent le théâtre* (2014), *Etats et Empires de la Lune* (2018) et *Et pourtant elle tourne... Une brève histoire de l'éternité* (2019). Ces petites formes sont notre moyen pour faire découvrir le théâtre aux spectateurs qui en sont le plus éloignés.

Récemment choisie pour être compagnie en résidence par le Théâtre et la Ville d'Argenteuil (95), la compagnie y développe actuellement les prémices d'un nouveau cycle intitulé «Partager la création» : par le jeu ou par l'écriture, les spectateurs sont invités à s'investir dans la création même des spectacles de la compagnie, pour que le théâtre redevienne l'affaire de toutes et de tous.

Spectacles jeune public ou tout public, théâtre classique ou contemporain, grandes fresques pour troupe nombreuse ou petits spectacles en itinérance... Il n'existe pas de dénominateur commun à toutes nos expériences. Si ce n'est la quête sans cesse renouvelée d'un théâtre accessible par sa générosité, universel par son intimité, populaire par son exigence.

**Lola Lucas et Lazare Herson-Macarel**



# LES MISÉRABLES

*Les Misérables* paraît au cours de l'année 1862, alors que Victor Hugo, le premier des opposants au Second Empire, est encore en exil à Guernesey. Le succès populaire est immense et immédiat, tempéré par la fraîcheur de l'accueil chez la plupart des critiques et romanciers de l'époque, qui jugent le livre naïf, excessif, dangereux.

Victor Hugo a vite conscience que ses *Misérables* vont être « un des principaux sommets, sinon le principal, de [s]on œuvre ». Il s'y est mis tout entier, romancier, poète, mais aussi homme politique et dramaturge. C'est une œuvre qui se définit elle-même comme « un drame dont le premier personnage est l'infini » (II, VII, 1). Il contient tous les sujets et aborde toutes les matières avec une ambition illimitée, bien au-delà de la simple littérature : histoire, philosophie, sciences, écologie, politique, droit, histoire de l'art, éducation, sociologie, religion, etc.

L'action du roman se déroule en France au cours du premier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle, entre la bataille de Waterloo (1815) et les émeutes de juin 1832 à Paris. On y suit, sur cinq parties, la vie de Jean Valjean, de sa sortie du bagne (où il a passé dix-neuf ans) jusqu'à sa mort. Autour de lui gravitent des personnages qui ont tous la misère en partage ; pécuniaire toujours, sociale souvent, spirituelle parfois.

## 1<sup>ère</sup> partie - FANTINE :

Le lecteur découvre Valjean, ancien forçat, aidé par l'évêque Myriel à trouver le chemin de la rédemption. Puis nous rencontrons Fantine, mère célibataire, qui laisse sa fille à la garde d'un couple d'aubergistes, Les Thénardier, et trouve du travail dans l'usine de Valjean (à présent caché sous une fausse identité). Mais après son renvoi, Fantine sombre dans la misère, la prostitution, la maladie, en enfin la mort. Javert, un inspecteur de police, reconnaît en Valjean le forçat qu'il gardait au bagne de Toulon. Il le fait prisonnier.

## 2<sup>e</sup> partie - COSETTE :

Valjean parvient à s'évader quelques mois plus tard du bagne de Toulon. Le soir de Noël, il retrouve Cosette, maltraitée par les Thénardier qui en ont fait leur servante. Il repart avec la petite fille, qu'il adopte définitivement. Commence pour eux une vie de fugitifs.

## 3<sup>e</sup> partie - MARIUS:

On fait la rencontre de Marius Pontmercy, jeune homme pauvre en rupture avec sa famille pour des raisons politiques. Marius fréquente assidument les Amis de l'ABC, société secrète composée de jeunes révolutionnaires idéalistes. Il tombe éperdument amoureux de Cosette, qu'il aperçoit au jardin du Luxembourg. Quelques mois plus tard, Marius est témoin des préparatifs d'un guet-apens mené par Thénardier contre Jean Valjean. Marius prévient Javert, le nouvel inspecteur de Paris. Celui-ci intervient à temps pour arrêter les malfaiteurs mais Valjean s'échappe sans avoir été reconnu.

## 4<sup>e</sup> partie - L'IDYLLE RUE PLUMET ET L'EPOPEE RUE SAINT-DENIS :

Cette quatrième partie met en parallèle la passion contrariée de Marius et de Cosette, et l'agitation révolutionnaire qui règne dans le centre de Paris. Gavroche, Eponine, Valjean, Marius, Javert, tous convergent vers la barricade assiégée, animés de passions contraires.

## 5<sup>e</sup> partie - VALJEAN :

L'insurrection est écrasée. Eponine et Gavroche meurent. Javert est libéré par Valjean. Marius lui-même est grièvement blessé, mais Valjean le sauve en le transportant, évanoui, à travers les égouts de Paris. L'intrigue rassemble Thénardier, Javert, Valjean, Marius, dans une série de courses poursuites et de coups de théâtre, à l'issue de laquelle Javert se suicide. Une fois guéri, Marius épouse Cosette. Valjean, privé de sa fille, dépérit. Marius et Cosette se précipitent au chevet de Valjean et le rejoignent juste à temps pour assister à sa mort.

# NOTE D'INTENTION

Après avoir consacré un triptyque aux figures de la désobéissance et de la liberté (*Falstaffe, Cyrano, Galilée*) la compagnie de la jeunesse aimable s'attaque au monument de notre littérature que sont *Les Misérables*. Et ici, le verbe « s'attaquer » s'impose - car il s'agit de partager avec les spectateurs le roman dans toutes ses dimensions : questions sociales, histoire des âmes, espérance d'un changement.

## Modifier le regard porté sur la misère

Dans la préface lapidaire qui précède *Les Misérables*, Hugo rappelle qu'il existe « une damnation sociale créant artificiellement, en pleine civilisation, des enfers. » Il est pénétré depuis l'enfance de cette idée simple : la misère est un Enfer. Un Enfer qui, contrairement à celui de Dante, ne répond à aucune nécessité. La misère doit donc être combattue, et, mieux encore, elle doit être éradiquée. Hugo est animé à cet égard d'un sentiment d'urgence que cent cinquante ans plus tard nous partageons avec lui. Pour lui - comme pour nous - les questions sociales précèdent les questions politiques et doivent devenir une priorité collective.

Quelles sont ces questions sociales ? C'est la misère qui n'épargne personne - pas même les enfants - et finit toujours par se muer en violence. C'est la dureté du régime pénal et carcéral qui refuse de s'interroger sur les causes premières de la délinquance. C'est l'exclusion, c'est l'isolement, c'est la détresse de celui ou de celle qui est privé.e du minimum.

Malgré les acquis sociaux du XX<sup>e</sup> siècle, aujourd'hui largement menacés, ce combat contre la misère que Victor Hugo appelait de ses vœux est loin d'être gagné. Est-il seulement engagé sur le plan politique ? Aujourd'hui, en France, neuf millions de personnes vivent sous le seuil de pauvreté, dont plus de 900 000 enfants, et les statistiques qui cherchent à rendre compte de cette réalité sont chaque année plus alarmantes. Ces chiffres recouvrent des expériences de détresse réelle. Il existe aujourd'hui encore d'anciens détenus qui peinent à retrouver une place dans la société, des mères célibataires qui tombent dans la misère, et des enfants maltraités qui échappent à la vigilance sociale collective. Des enfers décrits par Hugo, aucun ne nous est étranger. D'où le choix suivant : l'action du roman est contemporaine pour lui ; elle le sera pour nous. Nous avons pris le parti de transposer l'action du roman dans notre histoire récente. Alors les luttes des personnages deviennent palpables, alors les injustices sur lesquelles nous fermons trop souvent les yeux apparaissent, alors notre conscience est interrogée.

## Rendre visible l'invisible

Pourtant, notre projet n'est ni d'ordre documentaire, ni d'ordre social. Nous voulons donner toute sa place à la dimension poétique, lyrique, et même onirique, du roman de Victor Hugo. La grande magie propre au théâtre est de faire cohabiter le visible et l'invisible, l'âpreté du quotidien et la profondeur du rêve. De cette façon, nous créons pour le spectateur un univers instable, où la perception est troublée, où les énigmes restent sans réponses. Certaines péripéties du roman peuvent sembler totalement invraisemblables. Pourquoi Fantine laisse-t-elle Cosette aux Thénardières ? Pourquoi Jean Valjean sauve-t-il Marius ? Pourquoi Gavroche chante-t-il sous la mitraille ? Parce que toutes et tous - rêvent. Au sens hugolien du terme, c'est-à-dire au sens fort : toutes et tous sont agité.e.s de questions insondables, de crises de conscience, de visions cauchemardesques. Le plus célèbre chapitre du roman s'intitule « une tempête sous un crâne ». Ce sont ces tempêtes que nous voulons mettre au cœur du spectacle, pour faire plonger le spectateur dans les ténèbres de l'âme des personnages, et leur permettre de deviner quelque chose de l'extraordinaire complexité du lien entre le rêve et l'action.

## Le volcan

Enfin, raconter l'histoire des *Misérables*, c'est réhabiliter l'espérance politique. Cet optimisme - certains diront «cette naïveté» - a été suffisamment reproché à Hugo, nous décidons de l'assumer entièrement. Comment peut-on faire naître, aujourd'hui, l'idéal d'une convergence de ces rêves innombrables ?

Tous les personnages du roman suivent des trajectoires de misère, c'est-à-dire de solitude. Isolés les uns des autres, chacun et chacune lutte contre son propre naufrage dans des espaces toujours plus étroits, toujours plus secrets, toujours plus privés de lumière. Ils s'affrontent à un monde qui les oppresse, se débattent dans la lutte contre la misère qui les broie, se dissolvent dans un combat inégal - y compris physiquement, comme quand Fantine est contrainte de vendre ses cheveux et ses dents. Et pourtant ces êtres solitaires se retrouveront. Leurs luttes convergeront, et aboutiront à l'émeute, puis à l'insurrection, à la révolution peut-être ? Cet espoir politique est porté dans le roman par un groupe hétéroclite de jeunes républicains, qui veulent à tout prix renverser la monarchie de juillet, «refaire 1789», et que cette fois la révolution ne leur soit pas confisquée. Comment franchir le pas qui sépare la souffrance individuelle de la lutte collective ? C'est une des grandes questions du roman, et c'est une des grandes questions de notre réalité politique contemporaine. Elle déterminera le mouvement global de notre spectacle. Hier comme aujourd'hui, la société est pareille à un volcan. Le corps social est comme une lave, qui souterraine, doit trouver le moyen de s'exprimer, de se frayer un chemin jusqu'à l'air libre. La barricade, c'est le cratère.

J'écris cette note d'intention au terme de huit semaines de confinement. Nous savons déjà que les inégalités seront encore exacerbées par la crise historique que nous traversons. Si le théâtre peut lutter avec ses armes propres pour un monde plus juste ; s'il peut rappeler que nous sommes humains par le mystère ; s'il peut bousculer quelques individualismes, troubler quelques satisfactions, éveiller quelques solidarités - alors il doit le faire. Sans attendre.

**Lazare Herson-Macarel**  
le 20 mai 2020



# L'ÉQUIPE

## **Lazare Herson-Macarel**

Co-directeur de la compagnie de la jeunesse aimable, il est l'auteur de plusieurs pièces de théâtre dont *L'enfant meurtrier* (aide à la création du CNT) qu'il met en scène au Théâtre de l'Odéon (Festival Impatience) en 2009 et *Le Chat botté* et *Peau d'Ane* qu'il crée avec les Instituts Français du Maroc en 2010. Il adapte et met en scène *Falstaf* de Novarina qu'il crée au Festival d'Avignon en 2014. En 2017, il crée *Cyrano* de Rostand au Théâtre Jean Vilar de Suresnes.

Depuis 2009 il est membre du Nouveau Théâtre Populaire (Fontaine-Guérin, Maine-et-Loire) pour lequel il met en scène *Le Misanthrope* de Molière (2009), *Le Cid* de Corneille (2010), *Œdipe-Roi* de Sophocle (2015), *La Paix* d'Aristophane (2016) et *Splendeurs et misères des courtisanes* d'après Balzac (2018). Il y joue Tchekhov, Brecht, Shakespeare, Hugo, Büchner et Feydeau.

Comme acteur, il se forme à la Classe Libre des Cours Florent et au Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique et joue sous la direction de Léo Cohen-Paperman, Nicolas Liautard, Olivier Py, John Malkovich, Cécile Arthus, Julie Bertin et Jade Herbulot, Margaux Eskenazi.

## **Lola Lucas**

Elle est co-directrice de la Compagnie de la jeunesse aimable et du Nouveau Théâtre Populaire (collectif).

Elle a été co-directrice du bureau de production, diffusion et relations avec le public Les Productions Théâtrales (2008-2013), chargée de production au Théâtre de la Tempête (2008-2015), administratrice et directrice de production de la Compagnie des Animaux en Paradis – Léo Cohen-Paperman (2008-2012), de la Compagnie Marizibill – Cyrille Louge (2012-2016) et de la Compagnie Hypermobile – Clément Poirée (2011- 2019).

Toutes compagnies confondues, elle a monté les productions et organisé les tournées de près de quarante spectacles, en France et à l'étranger (UK, Chine, Mexique, Espagne, Maroc). Elle a géré la production de treize éditions du festival du Nouveau Théâtre Populaires.

## **Chloé Bonifay** *collaboration artistique*

Diplômée d'un Master de Recherche en Etudes Théâtrales (Paris 3 - Sorbonne Nouvelle) et formée au Conservatoire d'Art Dramatique de Marseille.

Elle a été dirigée par Yves Pignot, Frédéric Poinceau, Pilar Anthony, Benoît Lepécq, Hélène Poitevin et Lazare Herson-Macarel (*Falstaf* de Novarina ; *Et pourtant elle tourne...*).

Elle collabore avec Lazare Herson-Macarel sur *Cyrano* de Rostand et sur *Galilée*.

Elle a dirigé la Compagnie Veillée d'Armes en Basse-Normandie et a mis en scène des textes de A. Badiou, A. Tchekhov, J. Giono, P. Bourdieu.

En 2017 elle fonde la compagnie Hérétique Théâtre qu'elle co-dirige avec Julien Romelard.

## **Philippe Canales** *collaboration artistique*

Formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Il a joué sous la direction de Matthieu Roy, Alexandre Zeff, Jorge Lavelli, Jacques Kraemer, Volodia Serre, Mylène Bonnet et Lazare Herson-Macarel (*Peau d'Ane*, *Falstaf*, *Cyrano*). Avec le Nouveau Théâtre Populaire, il a joué dans une quinzaine de spectacles, a collaboré aux mises en scène de Lazare Herson-Macarel d'*Œdipe-Roi* de Sophocle et de *La Paix* d'Aristophane et a mis en scène *Grandes espérances* d'après Dickens.

Il a collaboré à la mise en scène de Lazare Herson-Macarel de *Cyrano*. Il est responsable pédagogique de la Compagnie de la jeunesse aimable.

## **Hugo Réauté** *production*

Il obtient un Master 2 Métiers de la production théâtrale à la Sorbonne-Nouvelle en 2020. Il a également effectué un stage en relations avec les publics au Théâtre de la Tempête en 2018, ainsi qu'un stage puis un apprentissage en production au CENTQUATRE-PARIS de 2018 à 2020. Il rejoint la Compagnie de la jeunesse aimable en 2021 comme assistant de production.

**Margaux Nessi** *scénographie*

Formation à l'ENSAV la cambre de Bruxelles.

Elle travaille comme scénographe avec plusieurs metteurs en scène : Sybille Cornet, Maxime Contrepois, René Claude Emery.

Elle collabore aux scénographies de Lisa Navarro / David Geselson, Chantal Thomas / Laurent Pelly, Roel Van Berkelear / Guy Joosten.

Avec la Compagnie de la jeunesse aimable, elle a signé la scénographie de *Galilée* (2019).

**Jérémy Papin** *lumière*

Formation à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg, section régie après un DMA régie lumière à Nantes.

Il travaille comme éclairagiste avec différents metteurs en scène : Caroline Guiela, David Geselson, Maëlle Poesy, Adrien Béal, Julie Duclos, Nicolas Liautard, Yves Beaunesne, Didier Galas, Collectif OSO ... Il est également éclairagiste sur plusieurs opéras.

Avec la Compagnie de la jeunesse aimable, il a collaboré à *L'enfant meurtrier* (2009), *Le Chat botté* (2010), *Peau d'Ane* (2010), *Falstafe* (2014), *Cyrano* (2017) et *Galilée* (2019).

**Charlotte Coffinet** *costumes*

Formation en habillage puis DMA

Costumier réalisateur. Elle évolue dans différents domaines du spectacle, allant du cabaret, au théâtre, à la danse et l'opéra. Elle travaille comme costumière réalisatrice pour le Théâtre National de Strasbourg et l'Opéra Bastille (*Moïse et Aaron* de Roméo Castellucci, *Les Indes Galantes* de Clément Cogitore), comme assistante costumière pour la cie DCA-Philippe Decouflé. Elle crée les costumes de la prochaine création de Laetitia Guédon.

Avec la Compagnie de la jeunesse aimable, elle collabore comme habilleuse-régisseuse à *Falstafe* (2017), *Cyrano* (2018, 2019) et *Galilée* (2019), pour lequel elle participe également à la création costume.

**Marco Benigno** *régie générale*

Formation à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg, section régie.

Il travaille en tant qu'éclairagiste avec Armand Gatti, Julie Mejean-Perbost, Vincent Thépaut, Laura Fouqueré et Cyril Ollivier, Jean-Christophe Blondel, et comme créateur sonore avec Sacha Todorov et Eric Vigner.

De 2010 à 2014 il est régisseur pour le Théâtre de l'Adresse au festival Off d'Avignon.

Il travaille comme régisseur général, régisseur lumière ou régisseur son pour Laurent Gutmann, Jean-Yves Ruf, Julie Berès, Alexandra Badea.

Depuis 2017, il est régisseur général du Birgit Ensemble (dirigé par Julie Bertin et Jade Herbulot) et de la Jeunesse aimable où il a collaboré à *Cyrano* (2018, 2019, 2020) et *Galilée* (2019, 2020).

**Georgia Ives** *collaboration chorégraphique*

Passionnée par la danse contemporaine, la musique et la création, Georgia Ives débute très jeune au Centre d'animation la Grange aux Belles, puis entre en 2001 au CNR de Paris et intègre enfin le CNSM de Paris en 2005. En 2009, avec le Junior Ballet contemporain, elle interprète le duo *Sunset Fratell* de Jean-Claude Gallotta. Elle rejoint le Groupe Émile Dubois en 2011 et participe depuis à toutes les créations de la compagnie.

**Céline Chéenne**

Formation à l'École du Théâtre National de Bretagne en 1991 sous la direction de Matthias Langhoff, Hans-Peter Cloos, Didier-Georges Gabily, Claude Régy, Bruno Böeglin, Bruno Bayen, Robert Cantarella...

Elle joue sous la direction d'Olivier Py, Robert Cantarella, Irina Dalle, Olivier Balazuc, Julia Zimina, Thibaut Fack, Mylène Bonnet, Pierre-André Weitz, Christine Berg et Lazare Herson-Macarel (*Cyrano* de Rostand, *Galilée*). En 2019, elle joue dans trois créations du Nouveau Théâtre Populaire.

**Emilien Diard-Detœuf**

Formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Il a joué notamment sous la direction de Sophie Guibard, Léo Cohen-Paperman, Benjamin Porée, Julie Bertin et Jade Herbulot, Olivier Py, Clément Poirée, Nicolas Liautard et Lazare Herson-Macarel (*Galilée ; Et pourtant elle tourne...*).

Co-directeur de la compagnie Théâtre derrière le monde, il a mis en scène avec Sophie Guibard *L'Eloge de la folie* d'après Erasme et *La Chartreuse de Parme* d'après Stendhal.

Membre du Nouveau Théâtre Populaire, il a joué dans plus de vingt spectacles et il a mis en scène *Le Cercle de craie caucasien* de Brecht, *La vie treshorricque du grand Gargantua* d'après Rabelais, *Little Nemo* d'après McCay et *Honoré, vie balzacienne*.

**David Guez**

Formation à la Classe Libre des Cours Florent sous la direction de Jean-Pierre Garnier, Julie Brochen, Igor Mendjisky, Marcus Borja et Jean-Paul Civeyrac (prix Olga Horstig 2017).

Il a joué sous la direction de Bruno Blairet, Cyril Heriard-Dubreuil, Igor Mendjisky et Lazare Herson-Macarel (*Cyrano* de Rostand, *Galilée, Et pourtant elle tourne...*). Il est récitant de *Pierre et le Loup* et des *Contes de Ma mère L'oye* avec l'ensemble Mikado.

Il a mis en scène *L'enfant meurtrier* de Lazare Herson-Macarel et écrit et met en scène *Les Contes du petit Léon*.

**Sophie Guibard**

Formation au Studio Théâtre d'Asnières.

Elle a joué notamment sous la direction de Joséphine Serre, Anna Dewaele, Lazare Herson-Macarel.

Co-directrice de la compagnie Théâtre derrière le monde, elle a mis en scène avec Emilien Diard-Detœuf *L'Eloge de la folie* d'après Erasme et *La Chartreuse de Parme* d'après Stendhal.

Membre du Nouveau Théâtre Populaire, elle a joué dans plus de vingt spectacles et elle a mis en scène *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *La vie treshorricque du grand Gargantua* d'après Rabelais et *Béesse, la sorcière bafouée* de Moustafa Benaibout.

**Eric Herson-Macarel**

Au théâtre, de 1984 à nos jours, il joue de nombreux textes d'auteurs très divers sous la direction de Jacques Lassalle, Lucian Pintilie, Didier Bezace, David Géry, Léo Cohen-Paperman, Jean-Paul Tribout, Chantal Morel, Lazare Herson-Macarel, Philippe Adrien, Lucie Tiberghien et bien d'autres.

En 2014, il écrit et met en scène *In heaven, everything is fine*, d'après divers récits de Dostoïevsky.

Il tourne au cinéma principalement avec Bertrand Tavernier, Philippe Lioret, Bertrand Bonello, Louis-Julien Petit et Xavier Giannoli, ainsi que dans de nombreux courts-métrages avec Sandra Städeli, Simon Lahmani, Guillaume Senez, Annarita Zambrano,...

A la télévision, il travaille entre autres avec Marcel Bluwal, Jean-Pierre Marchand, Rebecca Zlotowski, Léa Fazer, Moussa Touré... En 2009, il écrit, produit et réalise *La Place Léon Blum*, moyen-métrage anachronique. Très présent sur les ondes de France-Culture, il enregistre également de nombreux livres-audio, et prête sa voix à Daniel Craig, Mark Strong ou Willem Dafoe au cinéma.

**Karine Pédurand**

Formation au TVI Actor Studio de New York puis au Conservatoire Départemental Jean Wiener de

Bobigny. Elle obtient une Licence d'Études Théâtrales à la Sorbonne Nouvelle.

Elle a joué notamment sous la direction de Mani Soleymanlou, Nelson-Rafaell Madel, Margherita Bertoli, José Pliya, Jean-Michel Martial, Nicolas Bigard, Julia Vedit.

#### **Claire Sermonne**

Formation au Théâtre d'Art de Moscou (MXAT).

Elle a joué notamment sous la direction d'Alain Ollivier, Léo Cohen-Paperman, Emilien Diard-Detoeuf, Tonia Galevski, Frank Castorf, Razerka Ben Sadia-Lavant, Clément Poirée, Valère Novarina, Yves Beaunesne, Gabriel Dufay.

Membre du Nouveau Théâtre Populaire où elle a joué dans plus de quinze spectacles.

#### **Abbes Zahmani**

Formation à l'École de la Rue Blanche puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique

Depuis 1986, il joue de nombreux textes d'auteurs très divers sous la direction de Philippe Adrien, Roger Planchon, Jean-Pierre Vincent, Jérôme Savary, Alain Françon, Jean-Louis Martinelli, Bertrand Blier, Daniel Cola et d'autres.

Il tourne au cinéma entre autres avec Jean-Pierre Mocky, Etienne Chatiliez, Alain Resnais, Abdelkrim Bahloul, Nadir Moknèche, Fabien Onteniente, Olivier Assayas, Philippe Guillard, Nassim Amaouche, Fabienne Godet.

A la télévision, il travaille entre autres avec Josée Dayan, Jean-Pierre Prevost, Laurent Levy, Guillaume Nicloux.